



2. QU'EST-CE QU'UN SACREMENT ? (DEFINITION) TEXTES ET QUESTIONS

1. **A partir de ces passages de l'Écriture, de la tradition théologique et de vos connaissances des sept sacrements, proposer une définition de ce qu'est un sacrement.**
2. **En quoi les sacrements sont-ils adaptés à la nature humaine ?**

« Un jour que Jésus était en train d'enseigner... la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons » (Lc 5,17)

« La foule était venue pour l'entendre et se faire guérir de leurs maladies ... toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous » (Lc 6,19)

« Une femme s'approcha, toucha la frange de son vêtement et, à l'instant même, son hémorragie s'arrêta... Jésus dit "Quelqu'un m'a touché ; j'ai bien senti qu'une force était sortie de moi" » (Lc 8,46)

« Le Christ a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole » (Ephésiens 5,25-26)

« Dans les sacrifices où les patriarches immolaient des animaux et qu'aujourd'hui le peuple de Dieu relit dans l'Écriture sans plus les pratiquer, il faut voir uniquement la figure des œuvres qui s'accomplissent parmi nous (=grâce du Christ), en vue de nous unir à Dieu et de porter vers lui notre prochain. Le sacrifice visible est donc le sacrement, c'est-à-dire le signe sacré du sacrifice invisible » (St Augustin, *La cité de Dieu* X,5)

« Ce qui était visible en notre Seigneur est passé dans ses mystères (= ses sacrements) » (St Léon le Grand)

« Il est dans la nature de l'homme de parvenir à la connaissance des choses intelligibles (=spirituelles) au moyen des choses sensibles (=matérielles). Et le signe est le moyen de parvenir à la connaissance d'autre chose. Aussi, puisque les choses sacrées (=les grâces) que les sacrements doivent signifier sont des biens spirituels et intelligibles par lesquels l'homme se sanctifie, c'est au moyen de choses sensibles que la signification sacramentelle sera pleinement accomplie. » (St Thomas d'Aquin, *Somme théologique* III, q.60 a.4 réponse)